

ration de tous ceux qui la contemplent. Elle est la gloire du pasteur qui en a fait la demande. Sur le sommet où elle se trouve, il est à penser que sa solidité a été éprouvée, puisqu'elle avait été placée quelques jours seulement avant la tempête qui a fait tant de ravages de tous les côtés, même dans la paroisse, et elle est restée intacte. Le Christ est hissé à la croix sous la pluie battante ; mais tout le monde veut rester là jusqu'à la fin de la cérémonie. Le P. Morange dit deux mots et nous invite tous à crier : Vive la croix ! Alors du fond du cœur ces braves gens de Saint-Germain font entendre par trois fois ce cri de foi et d'amour à Jésus : Vive la croix !

La procession rentre à l'église, dans un ordre un peu moins parfait qu'elle n'en est sortie, car il avait fallu faire rentrer dans les maisons voisines du cimetière, brancards, bannières et autres décorations de valeur, pour ne pas les exposer à la pluie. Les bancs et les chaises ne suffisent plus et la plupart des assistants restent debout dans les allées ou dans le sanctuaire pendant le sermon du P. Morange. La foule écoute avec piété le sujet traité avec un accent vraiment apostolique : l'amour que nous devons avoir pour la croix. Puis ce sont les adieux, toujours si touchants de ces bons missionnaires. Enfin M. le Curé monte en chaire à son tour, car il tient à remercier publiquement et les missionnaires et les paroissiens, et c'est le cœur ému et les larmes dans les yeux qu'il dit à tous merci.

Où merci à tous : merci d'abord à vous, ardents apôtres de Jésus-Christ. Vous allez partir, mais notre pensée vous suivra longtemps et nos prières vous accompagneront dans les autres champs du père de famille où il vous faudra continuer de travailler à la gloire du Seigneur et à la sanctification des âmes.

Merci aussi à vous, habitants de cette paroisse : vos prêtres viennent d'avoir une nouvelle preuve de votre foi et de votre amour pour Jésus, et ils n'oublieront pas la bonne volonté que vous avez montrée d'une manière particulière pendant ces trois semaines. Maintenant, j'en suis sûr, vous persévererez dans la voie du bien et quand, un jour, Dieu vous demandera compte de la grâce spéciale de cette mission, vous serez heureux d'avoir répondu à son appel et d'avoir été fidèles à tous vos devoirs jusqu'à la fin.

UN VIEUX CONVERTI.

Le premier Vendredi du mois

Parmi les différentes pratiques que les âmes pieuses ont adoptées pour honorer le Sacré-Cœur, l'une des plus répandues consiste à lui consacrer le premier vendredi de chaque mois par la communion réparatrice.

Réparer les outrages faits à Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement de l'autel, lui donner un nouveau gage de leur amour, réchauffer au foyer de son cœur adorable le feu de leur zèle et leur ardeur pour la perfection, tel est le but que se proposent les âmes fidèles dans les hommages qu'elles rendent à leur Sauveur, chaque premier vendredi du mois.